

La presse quotidienne à Barcelone en 1936

La capitale catalane a toujours été un centre de presse très important. En 1936, tout l'éventail politique était représenté, avec cependant une assez nette domination de la gauche sous toutes ses nuances. Lorsque la guerre éclata, la censure militaire fut imposée et plusieurs titres plus ou moins conservateurs furent expropriés sous divers prétextes. La prépondérance de la gauche s'accrut encore car ces titres furent aussitôt remplacés dans leurs propres locaux par des organes d'extrême gauche. En outre, au bout de quelques semaines, toute une série de petits journaux cessèrent de paraître faute de lecteurs... ou de finances, et surtout, au fil des mois, les quelques journaux indépendants qui tentaient de résister à l'attraction des partis finirent par se rendre. Il y eut encore quelques créations éphémères en 1937 et 1938.

Au début de la guerre, on pouvait lire chaque jour:

[les titres soulignés sont en langue catalane]

- *Solidaridad Obrera*, porte-parole régional de la Confédération nationale du travail (CNT-AIT), anarcho-syndicaliste.
- *La Veu de Catalunya*, "quotidien de l'autonomie et de la République", puis "quotidien anti-fasciste contrôlé par le Comité ouvrier" CNT-AIT.
- *L'Instant*, journal du soir, contrôlé, comme les deux titres précédents, par la CNT; il ne vivra que jusqu'à Noël.
- *La Noche*, proche d'A. Lerro, un ancien Premier Ministre radical, avant d'être à son tour confisquée par la CNT.
- *La Humanitat*, "porte-parole officiel de la Gauche Républicaine de Catalogne", ainsi nommée en référence au quotidien parisien.
- *Última Hora*: le quatrième quotidien barcelonais à porter ce titre était un journal moderne, d'une grande inventivité graphique; il avait la même orientation politique que *La Humanitat*.
- *La Rambla*, quotidien d'information générale, lui aussi dans l'orbite idéologique de la Gauche Républicaine avant d'évoluer vers le Parti Socialiste Unifié de Catalogne (PSUC, communiste).
- *Treball*, créé par le PSUC le 21 juillet dans les locaux de *El Matí*, catholique, supprimé l'avant-veille.
- *Diario de Barcelona*, organe d'Estat Català (conservateur), fondé en 1792, *catalanisé* dès le 22 juillet en *Diari de Barcelona*: ce journal avait été publié successivement en espagnol (1792-1810), français et catalan puis français et espagnol en 1810, espagnol de 1814 à 1936; suspendu le 22 juillet 1937 il revint à l'espagnol de 1940 à 1984 et, après une nouvelle interruption, il retourna au catalan de 1987 à sa fin définitive en 1994 (qui advint sous le nom de *Nou Diari* [Nouveau Journal] qu'il avait pris en 1993)...
- *La Vanguardia*, proche des socialistes au commencement de la guerre, jusqu'à devenir le porte-parole du gouvernement Negrín quand celui-ci était réfugié à Barcelone. C'était de loin le plus important tirage (250 000) des quotidiens de Barcelone. Il avait été libéral à ses débuts (1881) et ne put, évidemment, survivre sous le franquisme qu'en se pliant à ses injonctions. Il est

aujourd'hui – seul survivant de cette époque – revenu à ses orientations libérales d'origine, avec une sensibilité plutôt favorable aux autonomistes.

- *El Noticiero Universal*, grand journal d'information conservateur au début de la guerre, qui se rapprocha de la Gauche Républicaine.
- *La Publicitat*, que le nouveau parti de centre-gauche catalaniste Action Catalane avait acquis en 1935 et converti à la langue catalane
- *El Diluvio*, républicain encore indépendant en 1936 avant d'évoluer vers le Parti Socialiste Espagnol (PSOE). C'était au début de la guerre le deuxième plus important tirage de la ville (150 000 exemplaires)
- *Diario del Comercio*, "journal républicain, organe du parti Fédéral Ibérique" (libéral protectionniste). Quand on découvrit que son directeur représentait la *cinquième colonne* du franquisme, il fut arrêté et fusillé.
- *Avant*, créé dès le 20 juillet par le Parti Ouvrier d'Unification Marxiste (POUM) dans les locaux de *El Correo Catalan*, qualifié pour la circonstance de "journal au service de la réaction fasciste" et interdit le 18 juillet. *Avant* fut publié en catalan jusqu'au 1^{er} août 1936.
- *La Batalla*, devint à son tour l'organe central du POUM le 2 août quand le parti, pensant toucher un plus vaste public, le convertit à la langue espagnole. Son dernier numéro au grand jour parut le 27 mai 1937. Il avait auparavant été suspendu et brièvement remplacé par *La Batalla Obrera*.
- *Las Noticias*, "journal indépendant" au début de la guerre, puis "au service du peuple" et bientôt "porte-parole de l'Union Générale des Travailleurs" (syndicat UGT).
- *El Día Gráfico*, organe du Parti Républicain de Gauche, version régionale de la Gauche Républicaine, le parti du Président de la République Manuel Azaña.
- *Renovación*, vieux journal radical et anticlérical, en perte d'influence (et dont, curieusement ou non, pas moins de cinq rédacteurs se recycleront en 1939 dans la nouvelle presse phalangiste).
- *El Eco*, fondé en 1929 sous le titre *Le Journal des étrangers*; devenu bi- ou trihebdomadaire en 1930, il avait repris sa publication quotidienne sous son nouveau nom en 1934 en abandonnant le français; il publia son dernier numéro dès le 12 août.
- *La Razón*, espagnoliste et réactionnaire, n'avait plus aucune influence quand il finit par s'éteindre le 13 août.
- *El Popular*, qui s'était appelé *El Liberal* (ce titre valait programme) de 1901 à 1935, était l'édition pour la Catalogne d'un glorieux journal de Madrid; moribond quand éclata la guerre, il décéda le 5 septembre.
- *Diario de la Marina*, né en 1917 sous le nom de *El Resumen* (républicain radical, puis conservateur); devenu journal d'information maritime, il était passé sous la coupe de la CNT qui écrivit à son propos en 1937 pour justifier sa mainmise: « Un journal est une barricade ou une tranchée [...] la plume comme le fusil peut ouvrir une brèche dans le corps de l'ennemi ».

- *La Aurora*, radicale depuis 1918 (comme l'avait été *L'Aurore*), ne représentait plus rien quand elle mourut le 8 août.

- *La Jornada en Barcelona* jusqu'au 21 juillet, *La Jornada* à partir du 22 juillet et jusqu'au 13 août: ce journal du soir de tendance radicale avait perdu toute importance.

- *Tierra y Libertad* "organe de la Fédération Anarchique Ibérique" ne publia que 5 numéros, du 28 juillet au 1^{er} août, avant de redevenir hebdomadaire.

Documentation tirée de *200 anys de premsa diària a Catalunya 1792-1992*,
ouvrage collectif sous l'égide de la Fundació Caixa de Catalunya